

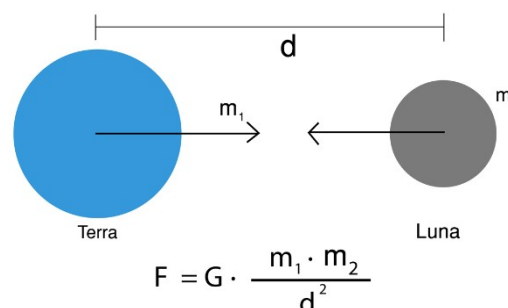
La Gravitation universelle

Dans cette étude, nous avons l'intention de comparer l'interprétation de la science ordinaire et celle de la science occulte issue de la tradition ésotérique, en ce qui concerne le phénomène de la **gravitation**.

La Science « humaine » a compris et formulé le concept de **gravitation universelle** comme une *force d'attraction réciproque agissant entre tous les corps dotés de masse dans l'univers*.

Formulée en 1687 par Isaac Newton, cette théorie affirme que chaque objet attire tout autre objet de l'univers avec une force qui dépend étroitement de deux facteurs :

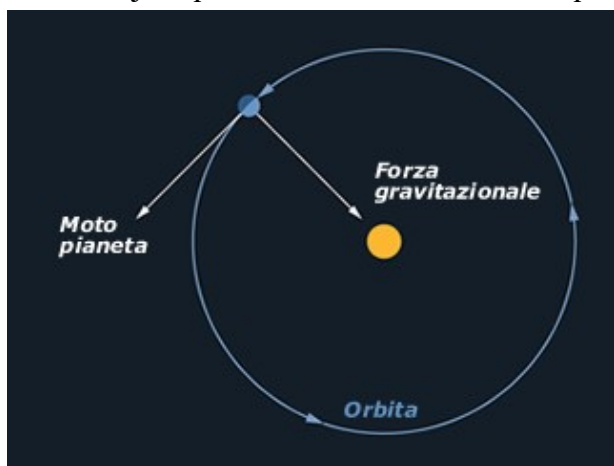
- **Les masses** : la force est directement proportionnelle au produit des masses des deux corps.
- **La distance** : la force est inversement proportionnelle au carré de la distance qui sépare leurs centres.



Ses principales caractéristiques :

- **Elle est universelle** : elle s'applique à tout objet de l'univers, des pommes tombant des arbres aux galaxies les plus lointaines.
- **C'est une force à distance** : les corps n'ont pas besoin d'entrer en contact pour interagir.
- **Elle est réciproque** : si un corps attire un second corps, ce dernier attire le premier avec une force de même intensité, mais de sens opposé.

« Les objets qui tombent au sol, les étoiles qui brillent dans le ciel, les marées et les orbites planétaires



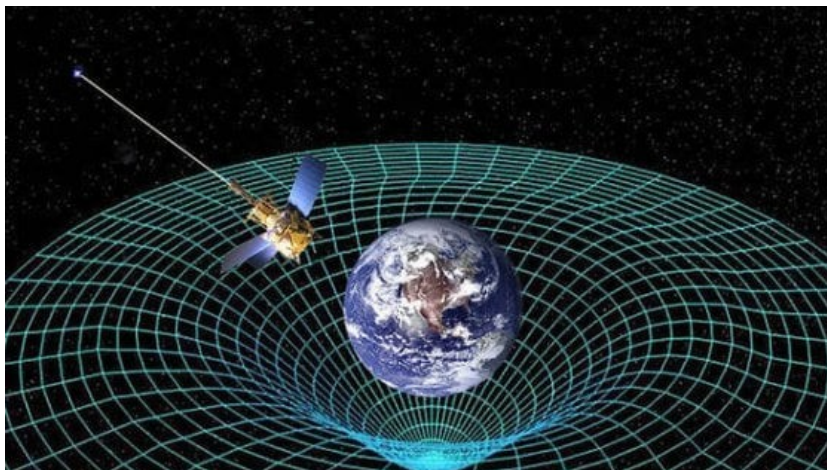
sont autant de phénomènes qui ont un dénominateur commun. Il s'agit de la gravitation, cette force fondamentale qui non seulement nous maintient les pieds sur terre, mais agit également dans tout l'Univers de telle sorte que les corps dotés de masse s'attirent mutuellement. Lorsque, au XVII^e siècle, Isaac Newton a formulé la loi mathématique de la gravitation, il a été possible, pour la première fois, de décrire par une seule théorie ce qui se passait sur Terre et dans le ciel. ... La loi de la gravitation a révolutionné la vision des phénomènes qui se produisent sur Terre – comme la chute des corps – et a également permis de démontrer les lois régissant le

mouvement des planètes, que [Kepler](#) avait déduites d'observations astronomiques.

... La théorie de la gravitation a connu, au cours de ses de trois siècles d'existence, d'importants succès qui ont permis d'expliquer le mouvement des corps célestes. Elle a notamment permis de découvrir, en 1846, l'existence de la planète Neptune [en 1846], révélée par ses effets gravitationnels, et de déterminer avec précision la date de retour de la comète de Halley.

... La loi de la gravitation universelle ne tenait pas compte, par ailleurs, d'une particularité du mouvement de Mercure. L'orbite de cette planète, en effet, ne se referme pas exactement au point de départ, mais à chaque révolution complète autour du Soleil, elle se déplace légèrement vers la

direction d'où provient la planète, un phénomène connu sous le nom de précession du périhélie. Pour l'expliquer, il a fallu une nouvelle théorie, d'une validité plus générale que la gravitation de Newton. Il s'agit de la [relativité générale d'Einstein](#). Dans cette théorie, la gravitation n'est plus une force qui se propage à distance et instantanément, mais une force qui provoque une véritable déformation de la géométrie de l'espace et du temps, considérés comme formant un tout.



Deux cadres théoriques distincts sont utilisés pour décrire le monde physique : pour les objets macroscopiques, la théorie de la relativité générale et l'électromagnétisme suffisent ; pour les atomes et les particules élémentaires, il faut en revanche recourir à la [mécanique](#) quantique, qui implique un cadre épistémologique totalement différent, dans lequel ce ne sont pas des champs classiques tels que le champ gravitationnel qui évoluent, mais ce qu'on appelle la [fonction d'état du système](#), qui décrit simultanément les possibilités infinies de réalisation du système. L'unification de ces deux schémas est l'une des missions principales de la [physique](#) théorique.

... Il est probable que, dans la [théorie unifiée](#)^[1], l'espace-temps apparaisse comme un phénomène dérivé et secondaire, et que la véritable dynamique d'un système se déroule dans des structures géométriques bien plus complexes, telles que les [cordes](#), et avec un [nombre](#) plus élevé de dimensions. »

Voyons maintenant ce que la Philosophie et les Sciences occultes de la Tradition ésotérique nous apprennent sur la Gravitation.

« La corrélation universelle établit l'équilibre de toute la chaîne des manifestations. L'indivisibilité du processus cosmique global exige de la précision dans la réciprocité des rapports. Plus ce processus est puissant, plus grande est la force qui gravite vers l'Aimant, dont l'attraction est d'autant plus intense que la résistance est grande et rigide. Ainsi, sa puissance d'attraction est en corrélation avec le

1

[1] « La **théorie du champ unifié** (ou [Théorie du tout](#)) est l'objectif de la physique moderne visant à décrire les quatre forces fondamentales de l'univers à l'aide d'une seule équation mathématique. Actuellement, ces forces (gravité, électromagnétisme, force nucléaire forte et force nucléaire faible) sont expliquées par des théories distinctes et incompatibles au niveau quantique.

Les ondes gravitationnelles, contrairement aux ondes électromagnétiques, interagissent très faiblement avec la matière et leur détection est donc extrêmement difficile. En même temps, comme elles peuvent traverser sans encombre de grandes couches de matière, elles peuvent fournir des informations importantes, inaccessibles aux observations électromagnétiques, sur les sources qui les ont générées. La détection des ondes gravitationnelles ouvrirait une nouvelle fenêtre astronomique révolutionnaire, et c'est à cette fin que des projets et des réalisations grandioses sont menés à travers le monde. »

processus universel. Tout comme la tension exercée par l'Aimant est la force agissante, de même la **gravitation** de la réciprocité générale est ce qui rassemble les énergies nécessaires. L'humanité subit le même processus que l'Aimant, celui de la corrélation universelle. Toutes les actions humaines, en tant qu'éléments conscients, y concourent, et l'homme peut donc perturber l'équilibre de l'Univers. Voyons comment cela se produit : à chaque époque, tout au long de l'histoire, on observe un afflux intense de circonstances résistantes qui ont engendré des déséquilibres.

Le facteur créatif, force destinée à établir l'équilibre cosmique, sera toujours stimulé par l'Aimant. Seule l'affirmation des Origines [de la polarité essentielle Vie-Espace, Esprit-Substance] peut maintenir en équilibre la corrélation universelle, tandis que le mouvement d'agitation continue, l'empêche. Les Origines, et leur culte, seront les facteurs que l'humanité devra affirmer comme le salut du monde. »

C'est dans ce paragraphe que réside la solution intuitive à ce grand problème, qui concerne l'unification des lois de tous les champs énergétiques découverts jusqu'à présent : gravitationnel, électrique, magnétique, inertiel. C'est ici qu'est affirmée la réalité de la réciprocité générale.

Les courants magnétiques tendent à s'unir. La faculté créatrice de l'Aimant recueille les flux des courants cosmiques. Lorsque les courants souterrains et supraterrrestres sont en corrélation les uns avec les autres, ils s'harmonisent, tout comme les sphères terrestres et supraterrrestres. Lorsque les actions de l'homme affirmeront l'attraction des sphères, il sera possible d'établir un état d'harmonie fondé sur l'Aimant cosmique. Tous les renouveaux et toutes les perturbations qui se produisent sur Terre sont causés par les courants des sphères.

Comment donc ne pas comprendre que **l'Espace est vivant**, alors que tous les courants sont si tendus ? Ceux d'entre eux qui jaillissent d'un seul pôle n'apportent que destruction. Les lois de la psychodynamique se valident réciproquement. »

Le moyen, le levier ou l'énergie suprême qui permet, par l'action d'une seule loi, de réguler les flux énergétiques universels est l'« Aimant cosmique », c'est-à-dire le champ magnétique de l'Amour divin.

*Sa loi est simple : « Le semblable attire le semblable ». C'est là une clé qui permet de commencer à comprendre avec quelle sublimité indifférente les contrastes peuvent s'intégrer dans l'Harmonie générale. Puisque tout l'Espace est imprégné de Vie, c'est-à-dire d'énergie psychique, c'est-à-dire de Feu de divers niveaux et potentiels, il est sillonné d'innombrables courants d'énergie, émis par les centres ou germes psychiques ; sur cet océan de flux pulsatoires domine l'Aimant, régulateur suprême, qui tend et unit les courants apparentés. C'est pourquoi l'homme, entité spirituelle et infinie, lorsqu'il agira en accord avec, et non contre, la **gravitation** universelle imposée par l'Aimant, pourra établir (sur Terre) un état d'harmonie. (Infini I § 220 et 262 ; le commentaire d'E. Savoini est en italique)*

... Ces leçons nous enseignent que les courants doivent être tendus, comme des cordes vibrantes, sinon ils ne « sonnent » pas, se dégradent et doivent être remplacés ; que l'ensemble des échanges est dirigé par l'Aimant cosmique et que chaque créature porte en elle, en son cœur, tous les principes planétaires et cosmiques.

*Tout est relation (c'est-à-dire conscience) dans l'Infini, et l'infinité des relations est régie par des lois exactes. On ne peut prétendre que des concepts aussi généraux et peu familiers à l'esprit humain s'intègrent à la culture, si ce n'est goutte à goutte et donc lentement – mais sûrement. Feu et Espace (c'est-à-dire la Vie comprise comme Essence et la Vie comprise comme Espace) sont les Origines primordiales, toujours présentes et engagées dans l'œuvre créatrice. Leur relation changeante polarise l'Univers, c'est-à-dire qu'elle y produit un champ magnétique qui le rend connaissable, « navigable ». Les différences de potentiel énergétique provoquent des flux ou des courants d'énergie, **gravitationnels** (c'est-à-dire conservateurs et attractifs) et **irradiants** (c'est-à-dire dispersifs et*

centrifuges). Ces courants, porteurs de vie intelligente, se ramifient dans toutes les régions de l'Univers, entre les étoiles et entre les atomes, selon la loi simple et unique de l'aimant : « le semblable attire le semblable ».

Dans l'Infini, il n'existe ni séparations ni formes fermées. Les éléments qui le constituent sont des points et des centres, c'est-à-dire les champs et les étincelles du Feu vital. Les élèves sont formés à reconnaître ces réalités partout et à comprendre les règles générales de leurs interrelations, d'où naissent ces apparences qui, dans leur ensemble, constituent le monde irréel des Formes. (Commentaire d'E. Savoini sur les passages d'Infini 279-282)

« Une prédominance des énergies subtiles et créatrices offre au Feu Cosmique une possibilité de se manifester comme une force créatrice de vie. Une prédominance de toutes les substances positives fournit cette force à tous les commencements. Ainsi, le Feu Cosmique est le grand collecteur d'énergies. L'affirmation d'une substance consciemment manifestée met tous les fils sous tension. Comment est-il dès lors possible de ne pas admettre que la loi de l'équilibre n'est pas une loi qui confirme aussi bien le mal que le bien ? Et le déséquilibre entre la lumière et l'obscurité donne, à l'humanité, la formule de vie qu'elle recherche. La vie est naturellement déséquilibrée à un haut degré, nous en avons de nombreuses preuves. Mais on doit être pénétré du mystère de la vie afin de comprendre que parmi les émanations suffocantes de la planète, il y a, néanmoins, une puissance qui maintient la prédominance des courants des énergies subtiles. Durant les époques passées où la pureté était la plus grande, il était possible de diriger ces énergies vers la construction de meilleurs degrés. Mais à l'époque actuelle, Nous, Frères de l'Humanité, tendons les énergies afin de soutenir la planète. Ainsi, la prédominance du bien sur le mal prévaut dans le Cosmos et, à travers lui, toute la vie infinie respire en tant que Feu de l'Espace !

Le thème central est l'équilibre (que l'on peut aussi appeler équivalence) qui, selon certains, existerait entre le bien et le mal, en partant du fait que les heures de lumière et d'obscurité s'équilibrent chaque année. C'est une vérité physique, qui ne tient toutefois pas compte de la lumière des étoiles ni même de celle de la Lune, sans parler d'autres sources lumineuses, invisibles mais bien réelles. La planète est menacée par les vagues de désordre provoquées par l'homme, et pourtant, quelle profonde quiétude règne dans les vastes solitudes des océans et des montagnes ! C'est une immense réserve d'équilibre qui reconforte le pèlerin.

*

Ce paragraphe répond également à une question à laquelle la science moderne apporte une réponse pessimiste, que l'on peut résumer ainsi :

« Les centres de l'Univers (étoiles, galaxies) rayonnent de l'énergie ; ils s'épuisent donc lentement. L'Univers meurt donc jour après jour, tandis que l'entropie (les cendres du Système) ne cesse de croître. »

Une telle conception est pernicieuse et tout à fait insupportable pour le cœur. C'est comme dire que chaque homme commence à mourir dès son premier instant et qu'au final, il n'existe rien d'autre qu'une marche vers l'anéantissement. Tous les scientifiques ne sont peut-être pas d'accord sur ce sujet, mais ceux qui s'y opposent ne sont pour l'instant pas en mesure de démontrer le contraire. C'est pourquoi l'élève doit découvrir de meilleures hypothèses, opposées à celle-ci, qu'il reconnaisse comme vraies au plus profond de lui-même, en attendant des vérifications qui pourraient même être éternelles :

<< Il existe d'autres centres universels, encore inconnus, qui ont pour mission d'absorber les énergies épuisées, de les régénérer et de les remettre en circulation :>>

Il s'agit d'une première hypothèse, qui doit être étayée par une seconde :

*<< Les énergies de l'Amour, c'est-à-dire de la **gravitation** ou du **magnétisme universel**, l'emportent sur celles du rayonnement. L'univers est un mécanisme qui « rapporte ». L'énergie totale investie*

génère un rendement, qui est le fruit voulu par le grand Constructeur. Les comptes finaux ne montrent pas un bilan équilibré, mais un excédent des recettes par rapport aux dépenses. »

Il est évident que cette vision, que le cœur reconnaît comme vraie, est bien plus réconfortante. Un jour, on parviendra à la démontrer, si elle a suffisamment de dignité. (Infini I § 306 ; le commentaire d'E. Savoini est en italique)



*

Extraits du PDF *Blavatsky - Œuvres complètes* :

Ce que la science appelle la **gravitation**, les hermétistes de l'Antiquité et du Moyen Âge l'appelaient magnétisme, attraction, affinité. Il s'agit de la loi universelle qui a été comprise par Platon et expliquée dans le *Timée* comme l'attraction des corps les plus petits par les plus grands, et des corps semblables entre eux, lesquels manifestent davantage un pouvoir magnétique que le respect de la loi de gravitation. La formule anti-aristotélécienne selon laquelle *la gravité fait tomber tous les corps à la même vitesse, quel que soit leur poids*, et selon laquelle les différences sont causées par certains agents *inconnus*, semble se rapporter bien davantage au **magnétisme** qu'à la gravitation, car le premier attire davantage en vertu de la substance que du poids. Une connaissance approfondie des facultés occultes de tout ce qui existe dans la nature, visible comme invisible, de leurs relations réciproques, de leurs attractions et répulsions, de leur cause qui remonte au principe spirituel qui imprègne et anime toutes choses, ainsi que la capacité de créer les meilleures conditions pour que ce principe se manifeste, en d'autres termes une connaissance profonde et complète de la loi naturelle, *était* et reste le fondement de la magie. (238-9)

Les pythagoriciens considéraient que ni le soleil ni les étoiles n'étaient les *sources* de la lumière et de la chaleur, et que le soleil n'était qu'un simple intermédiaire ; or, les écoles modernes enseignent le contraire. On peut en dire autant de la loi de la **gravitation** newtonienne. Suivant rigoureusement la doctrine pythagoricienne, Platon pensait que la gravitation n'était pas seulement une loi d'attraction magnétique des corps les plus petits par les plus grands, mais aussi une répulsion magnétique entre les corps similaires et une attraction entre les corps dissemblables. (266-7)

« Les choses assemblées d'une manière contraire à la nature », dit-il, « sont naturellement en conflit et se repoussent mutuellement » (*Timée*). Cela ne signifie pas que la répulsion se produise nécessairement entre des corps de nature différente, mais seulement que, lorsque des corps naturellement antagonistes sont mis ensemble, ils se repoussent mutuellement. Les recherches de Bart et de Schweigger ne laissent guère de doute, voire aucun, sur le fait que les Anciens connaissaient bien l'attraction réciproque du fer et de l'aimant, ainsi que les propriétés positives et négatives de l'électricité, quel que soit le nom sous lequel ils l'aient désignée. Les relations magnétiques réciproques des globes planétaires, qui sont tous des aimants, constituaient pour eux un fait établi, et les météorites étaient non seulement appelées par eux « pierres magnétiques », mais également

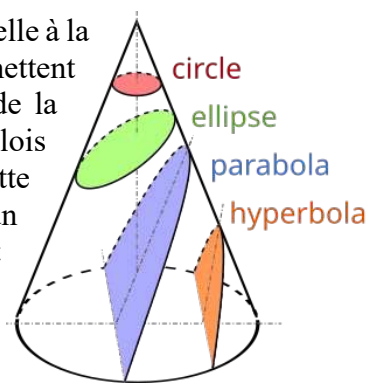
utilisées dans les mystères aux fins pour lesquelles nous employons aujourd'hui les aimants. ... la Terre est un grand aimant et « à chaque agitation soudaine de la surface du Soleil, le magnétisme terrestre subit de profondes perturbations dans son équilibre, provoquant des vibrations irrégulières dans les aimants de nos observatoires et causant des explosions de lumières polaires dont les flammes scintillantes dansent au rythme de l'aiguille instable » ... (266-7)

Nous sommes tellement habitués à considérer la **gravitation** comme quelque chose d'absolu et d'immuable que l'idée d'une lévitation totale ou partielle qui s'y opposerait semble inadmissible ; pourtant, il existe des phénomènes dans lesquels, grâce à des forces matérielles, la gravitation est surmontée. (37)

... il n'y a pas de gravitation au sens newtonien, mais seulement une attraction ; et, en raison de leur **magnétisme**, les planètes du système solaire voient leurs mouvements régulés sur leurs orbites respectives par le **magnétisme** encore plus puissant du Soleil, et non par leur poids ou leur gravitation. (258-9)

Q. Pourriez-vous nous donner quelques explications, d'un point de vue occulte, sur ce qu'on appelle la «**loi de la gravitation**» ?

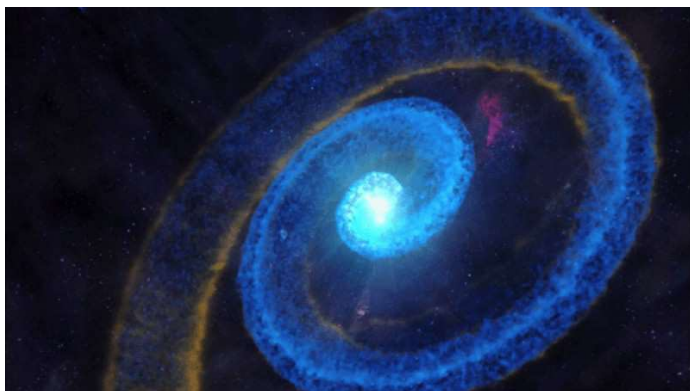
R. La science affirme que l'attraction entre les corps est directement proportionnelle à la masse, et inversement proportionnelle au carré de la distance. Les occultistes remettent toutefois en question la validité de cette loi en ce qui concerne l'ensemble de la rotation planétaire. Reportez-vous à la deuxième loi de Kepler, incluse dans les lois de Newton, telle qu'elle est formulée par Herschel : « Sous l'influence de cette force d'attraction qui pousse réciproquement deux corps sphériques gravitant l'un vers l'autre, ceux-ci, lorsqu'ils se déplacent, chacun à proximité de l'autre, sont déviés sur une orbite concave l'un vers l'autre, considérés comme fixes ou tournant tous deux autour de leur centre de gravité commun, et décriront l'un autour de l'autre des courbes dont les formes sont limitées à celles des figures considérées en géométrie sous le nom de sections coniques. Cela dépendra des circonstances particulières ou de la vitesse, de la distance et de la direction qui seront décrites par cette courbe : qu'il s'agisse d'une ellipse, d'un cercle, d'une parabole ou d'une hyperbole, mais l'une d'entre elles doit être... etc., etc. »



La science affirme que les phénomènes du mouvement planétaire découlent de l'action de deux forces, l'une centripète et l'autre centrifuge, et qu'un corps tombant au sol selon une ligne perpendiculaire à l'eau immobile le fait en vertu de la loi de la gravité, ou force centripète. Or, un occultiste versé dans le sujet peut soulever, entre autres, les objections suivantes :

1. Que la trajectoire circulaire est impossible dans le mouvement planétaire.
2. Que l'argument contenu dans la troisième loi de Kepler, à savoir que « les carrés des périodes de deux planètes quelconques sont entre eux dans la même proportion que les cubes de leurs distances moyennes au Soleil », conduit au résultat curieux d'admettre une libration dans les excentricités des planètes. Or, puisque ces forces restent inchangées dans leur nature, cela ne peut résulter, comme il le dit, que « de l'intervention d'une cause étrangère ».

3. Que le phénomène de la gravitation ou de la « chute » n'existe pas, si ce n'est en tant que résultat



d'un conflit de forces. Il ne peut être considéré comme une force isolée que par le biais d'une analyse ou d'une séparation mentale. L'occultiste affirme, en outre, que les planètes, les atomes ou les particules de matière ne sont pas *attirés* les uns vers les autres dans la direction des lignes droites reliant leurs centres, mais qu'ils sont poussés les uns vers les autres selon les courbes de spirales qui s'enroulent les unes autour du centre des autres. Il affirme également que le

flux des marées n'est pas le résultat d'une attraction. Tout cela, comme il le montre, résulte du conflit entre la force emprisonnée et la force libre ; un antagonisme apparent, mais, en réalité, une affinité et une harmonie [l'action de la *Polarité*, le 2^{ème} Mystère de l'actuel 2^{ème} Système solaire].

« **Fohat**, [électricité cosmique, le « pouvoir/moteur synthétique de toutes les forces vitales emprisonnées et l'intermédiaire entre la Force absolue et la force conditionnée ... un trait d'union entre la matière grossière du corps physique et la Monade divine qui l'anime... »] en rassemblant certains amas de matière cosmique (nébuleuses), en leur donnant une impulsion, il les remettra en mouvement, développera la chaleur nécessaire, puis les laissera suivre leur propre croissance. » (1317)

Q. Quel est le lien entre le « poids », tel que vous [les théosophes] l'entendez, et la **gravité** ?

R. Par poids, on entend la gravité, au sens occulte, d'**attraction et de répulsion**. C'est l'un des attributs de la différenciation, et c'est une propriété universelle. L'attraction et la répulsion entre la matière sous ses différents états permettent, dans de nombreux cas, d'expliquer le comportement que l'on suppose être celui des queues des comètes lorsqu'elles s'approchent du Soleil ; tandis que la « loi de la gravitation » ne suffit pas à l'expliquer, car on constate qu'elles agissent manifestement de manière contraire à cette hypothèse. (1309-1310)

L'un des objectifs de la *Doctrine Secrète* est de prouver que les mouvements planétaires ne peuvent être expliqués de manière exhaustive par la seule théorie de la **gravitation**. Outre la force qui agit *dans* la matière, il existe également une force qui agit *sur* la matière.

Lorsque nous parlons des conditions modifiées de l'Esprit-Matière (qui est en réalité la Force) et que nous les désignons par divers noms tels que chaud et froid, lumière et obscurité, attraction et répulsion, électricité et magnétisme, etc., ceux-ci, pour l'occultiste, ne sont que de simples noms, expressions de la diversité dans la manifestation d'une seule et même force (toujours duale dans sa différenciation), et non d'une différence spécifique entre des forces.

... Le travailleur [Esprit] à l'intérieur, la force inhérente, tend toujours à s'unir à son essence génératrice [Substance] à l'extérieur ; ainsi, la Mère, qui agit à l'intérieur, contraint la Toile à se contracter ; et le Père, qui agit à l'extérieur, la contraint à s'étendre. La science appelle cela la «**gravitation**» ; les occultistes, l'œuvre de la Force-Vie universelle, qui est rayonnée par la FORCE Absolue Inconnaissable qui se trouve au-delà de tout Espace et de tout Temps. C'est le travail de l'évolution et de l'involution éternelles, ou de l'expansion et de la contraction. (1315)

Les astronomes, qui voient dans la **gravitation** une solution facile à bien des problèmes et une force universelle leur permettant de calculer les mouvements planétaires, ne se soucient guère de la **cause de l'attraction**. Ils qualifient la gravitation de loi, de cause en soi.

Nous considérons les forces qui agissent sous ce nom comme des effets, et qui plus est, comme des effets très secondaires. Un jour, on constatera qu'après tout, cette hypothèse scientifique n'est pas satisfaisante, et elle subira alors le même sort que la théorie corpusculaire de la lumière, et restera endormie pendant de nombreux siècles dans les archives des théories abandonnées. Et Newton lui-même n'a-t-il pas exprimé de sérieux doutes quant à la nature de la Force et à la matérialité des « Agents », comme on les appelait alors ? ... Dans sa troisième lettre à Bentley, il dit :

Il est inconcevable que la matière brute inanimée puisse, sans l'intervention d'une autre chose *qui ne soit pas matérielle*, influencer et agir sur une autre matière, sans contact réciproque, comme elle devrait le faire si la gravitation, au sens où l'entendait Épicure, lui était essentielle et inhérente. ... L'idée selon laquelle la gravité devrait être innée, inhérente et essentielle à la matière, de sorte qu'un corps puisse agir sur un autre à distance, à travers le vide, sans l'intervention d'aucune autre chose par laquelle leur action puisse être transmise de l'un à l'autre, me semble être une telle absurdité qu'aucun homme, comme je le crois, doté de la faculté de réfléchir avec compétence aux problèmes philosophiques, ne peut tomber dans une telle erreur. La gravitation doit être causée par un agent qui agit constamment conformément à certaines lois ; mais j'ai laissé à mes lecteurs le soin de résoudre la question *de savoir si cet agent est matériel ou immatériel*.

Même les contemporains de Newton furent effrayés par ce retour apparent des causes occultes dans le domaine de la Physique. Leibniz qualifiait son principe d'attraction de « pouvoir incorporel et inexplicable ». L'hypothèse de l'existence simultanée d'une force d'attraction et d'un vide parfait fut qualifiée par Bernoulli de « révoltante » ; le principe de l'*actio in distans* ne fut pas mieux accueilli à l'époque qu'il ne l'est aujourd'hui [écrit à la fin du XIXe siècle]. D'autre part, Euler pensait que l'action de la gravitation était due soit à un *Esprit*, soit à un moyen subtil. Pourtant, Newton avait connaissance de l'Éther des Anciens, bien qu'il ne l'acceptât pas. Il considérait comme vide l'espace intermédiaire qui sépare les corps célestes. C'est pourquoi il croyait, comme nous [les théosophes], aux « esprits subtils » et aux esprits qui guidaient ce qu'on appelle l'attraction. Les paroles susmentionnées de ce grand homme n'ont donné que de maigres résultats. « L'absurdité » est désormais devenue un dogme pour le matérialiste pur, qui répète : « Il n'y a pas de matière sans Force, il n'y a pas de force sans matière ; la matière et la Force sont inséparables, éternelles et indestructibles (*c'est vrai*) ; il ne peut exister de force indépendante, car toute force est une propriété inhérente et nécessaire de la matière (*c'est faux*) ; par conséquent, il n'existe pas de pouvoir créateur immatériel ». Oh, pauvre Sir Isaac !

... Ce qui, dans l'esprit du grand mathématicien, prenait l'aspect vague, mais solidement ancré, de Dieu en tant que noumène de toutes choses, était désigné de manière plus philosophique, par les philosophes et les occultistes anciens et modernes, sous le nom de « dieux » ou de puissances créatrices et formatrices. ...

Pour Pythagore, les Forces étaient des Entités spirituelles, des Dieux, indépendantes des planètes et de la matière telles que nous les voyons et les connaissons sur Terre, et souveraines du Ciel sidéral. Platon représente les planètes comme étant chacune mues par un Gouverneur intrinsèque, qui s'identifie à sa propre demeure, à l'instar d'« un batelier avec son propre bateau ». Quant à Aristote, il appelait ces gouverneurs des «*substances immatérielles*», bien que, n'ayant jamais été initié, il refusât de reconnaître les Dieux en tant qu'Entités. Mais tout cela ne l'empêchait pas de reconnaître que les étoiles et les planètes « n'étaient pas des masses inanimées, mais des corps agissants et vivants ». Comme si les esprits sidéraux étaient « les parties les plus divines de leurs phénomènes »...

Si nous cherchons des confirmations à des époques plus modernes et plus scientifiques, nous voyons Tycho Brahe reconnaître dans les étoiles une triple force : divine, spirituelle et vitale. Kepler, en associant la phrase pythagoricienne « le Soleil, gardien de Jupiter » aux versets de David « Il a établi

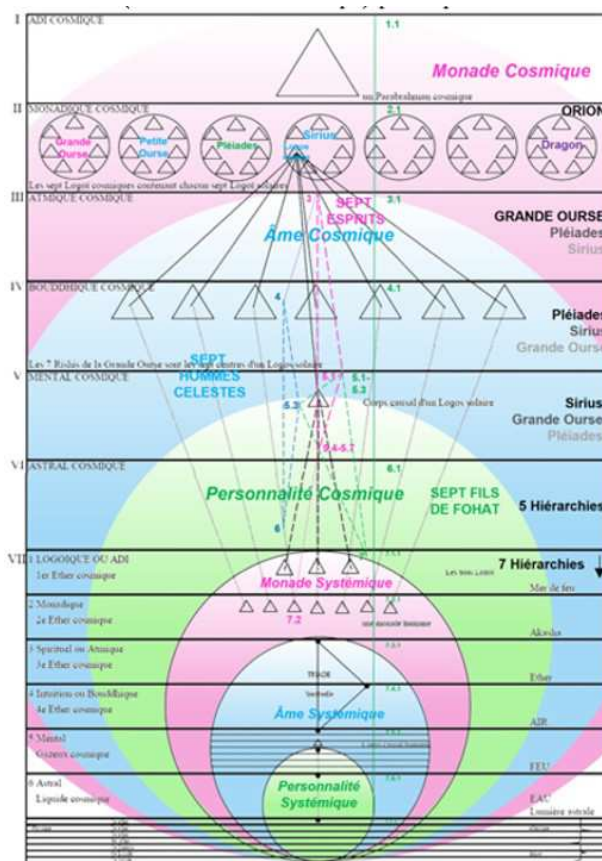
son trône dans le Soleil » et « Le Seigneur est le Soleil », etc., déclara qu'il comprenait parfaitement comment les pythagoriciens pouvaient croire que tous les globes disséminés à travers l'espace étaient des intelligences rationnelles (*facultates ratiocinativae*), circulant autour du Soleil, « dans lequel réside un pur esprit de feu, source de l'harmonie générale ». (*De Motibus Planetarum Harmonicis*)

... L'occultiste voit, dans la manifestation de chaque Force de la Nature, l'action de la qualité ou de la caractéristique particulière de son Noumène ; Noumène qui est une Individualité distincte et intelligente *de l'autre côté de l'univers manifesté et mécanique*. Or, l'occultiste ne nie pas — bien au contraire, il est prêt à soutenir le point de vue selon lequel la lumière, la chaleur, l'électricité, etc., sont des affections et non des propriétés ou des qualités de la Matière. Autrement dit, pour parler plus clairement, la Matière est la condition, la base ou le véhicule nécessaire, la condition *sine qua non* de la manifestation de ces Forces ou Agents sur notre plan. ...

Si ces passages [de Newton] ont été « longtemps négligés », cela tient sans aucun doute au fait qu'ils étaient en contradiction et en conflit avec les théories préconçues et privilégiées de l'époque, lesquelles sont restées en vogue jusqu'au moment où la présence d'un « milieu éthérique » est devenue une nécessité impérieuse pour expliquer la théorie ondulatoire. C'est là que réside tout le secret. Quoi qu'il en soit, c'est à partir du moment où cette théorie du vide universel a été enseignée par Newton, même s'il n'y croyait peut-être pas lui-même, qu'est né l'immense mépris que la physique moderne manifeste à l'égard de la physique antique. Les sages de l'Antiquité avaient soutenu que « la Nature a horreur du vide », et les plus grands mathématiciens du monde — c'est-à-dire des races occidentales — avaient découvert et condamné cette « erreur » de leur part. Et aujourd'hui, la science moderne rend justice, bien qu'à contrecœur, à la Connaissance archaïque ; elle doit en outre revendiquer, même tardivement, le caractère et la puissance d'observation de Newton, après avoir négligé, pendant un siècle et demi, de prêter attention à des passages d'une telle importance...

Or, le Père **Æther** [la Substance vitale et continue de l'Espace : « Selon les anciens, était la substance divine luminescente qui imprègne l'univers tout entier, le « vêtement » de la Divinité Suprême, Zeus ou Jupiter. Pour les modernes, c'est l'Éther, dont la signification, tant en physique qu'en chimie, se trouve dans le Dictionnaire de Webster. En ésotérisme, l'Éther est... *Ākāsha*] est à nouveau le *bienvenu*, accueilli à bras ouverts et uni à la **gravitation**, à laquelle il restera lié pour le meilleur et pour le pire jusqu'au jour où l'un d'eux, ou les deux, seront remplacés par quelque chose d'autre. Il y a trois cents ans, le *plenum* régnait partout, puis il fut remplacé par un lugubre *vide* ; plus tard encore, les océans sidéraux, que la science avait asséchés, reprirent leur place avec leurs vagues éthérées.

Les sept plans cosmiques de la Substance



... [Les occultistes] croient que tout ce qui existe sur Terre est le reflet de quelque chose qui existe dans l'Espace ; ils croient en l'existence de « Souffles » mineurs, qui sont vivants, intelligents et

indépendants de tout sauf de la Loi, et qui soufflent dans toutes les directions au cours des périodes manvantariques [de manifestation]. La science n'admettra pas leur existence, mais quoi qu'on fasse pour remplacer l'**attraction**, *alias* **la gravitation**, le résultat sera le même. La science sera alors aussi loin de la solution à ses difficultés qu'elle l'est actuellement, à moins qu'elle ne parvienne à un compromis avec l'occultisme et même avec l'alchimie — une hypothèse qui sera considérée comme une impertinence, mais qui n'en reste pas moins un fait.

... en supposant que l'on abandonne la notion d'attraction ou de gravitation pour considérer le [Soleil](#) comme un gigantesque **aimant** — théorie déjà acceptée par certains physiciens —, un aimant qui agirait sur les planètes comme on suppose actuellement que le fait l'attraction, où cela mènerait-il les astronomes, et quel progrès réaliseraient-ils par rapport au point où ils en sont actuellement ? Ils n'avanceraient pas d'un pouce. Kepler est parvenu à cette « curieuse hypothèse » il y a près de 300 ans [aujourd'hui 400-450]. Il n'avait pas découvert la **théorie de l'attraction et de la répulsion dans le Cosmos**, car celle-ci était déjà connue depuis l'époque d'Empédocle, qui avait appelé ces deux forces « amour » et « haine » — des mots qui impliquaient la même idée. Cependant, Kepler a donné une description très précise du **magnétisme cosmique**. L'existence d'un tel magnétisme dans la Nature est aussi certaine que l'inexistence de la gravitation, du moins telle que nous l'enseigne la science, qui n'a jamais pris en considération les différentes manières dont la Force duale, que l'occultisme appelle **attraction et répulsion**, peut agir au sein de notre système solaire, dans l'atmosphère terrestre et au-delà, dans le Cosmos. ...

[Newton] a avoué être incapable d'expliquer, à l'aide de la loi de la gravitation, de nombreux phénomènes observés dans notre système solaire, par exemple « l'uniformité de la direction des mouvements planétaires, la forme quasi circulaire des orbites et leur remarquable alignement sur un même plan ». Et s'il existe une seule exception, la loi de la gravitation ne peut donc plus être qualifiée de loi universelle.

... Quelle différence peut-il y avoir entre « l'Être tout-puissant » de Newton et les Recteurs de Kepler, ses Forces sidérales ou cosmiques, ou encore ses Anges ? ... Les idées de Kepler, si l'on fait abstraction de leurs tendances théologiques, sont purement occultes. Il a observé que :

I) Le Soleil est un grand aimant. C'est ce que croient certains éminents scientifiques modernes, ainsi que les occultistes.

II) La substance solaire [l'Éther] est immatérielle. Au sens, bien sûr, d'une matière existant sous des formes inconnues de la science.

III) Il attribuait le mouvement constant, le renouvellement de l'énergie solaire et les mouvements planétaires aux soins incessants d'un Esprit ou de plusieurs Esprits.

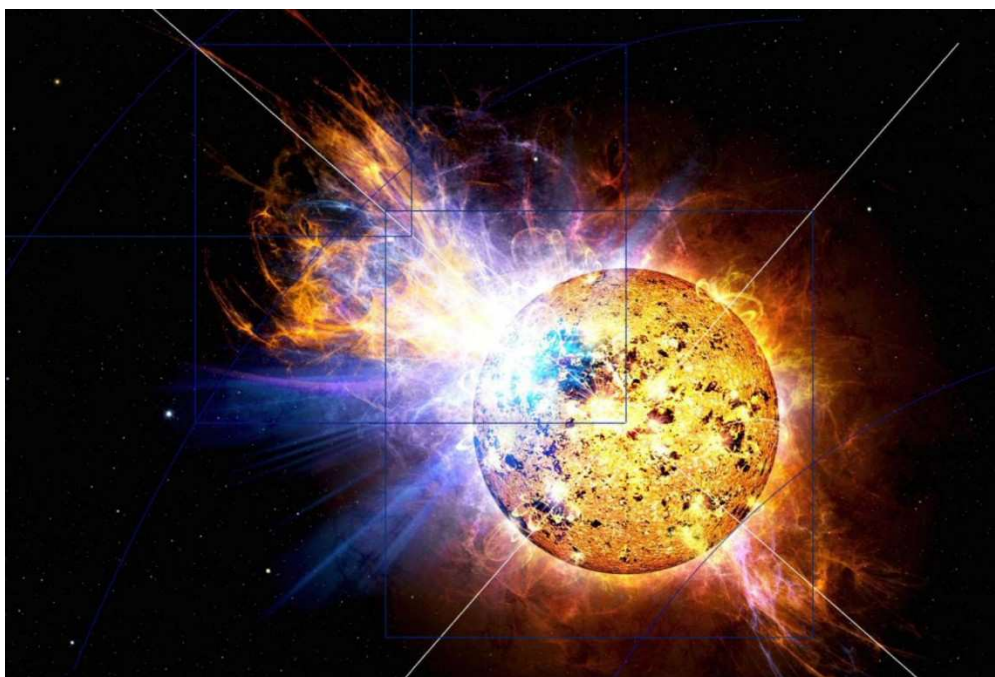
Toute l'Antiquité partageait cette idée. Les occultistes n'utilisent pas le mot « Esprits », mais parlent de forces créatrices dotées d'intelligence ; cependant, nous pourrions tout aussi bien les appeler « Esprits ». ... (2022-2029)

En soi, l'attraction ne suffit pas à expliquer même le mouvement planétaire ; comment peut-on alors prétendre qu'elle permette d'expliquer le mouvement de rotation dans l'infini de l'Espace ? L'attraction seule ne pourra jamais combler toutes les lacunes, à moins d'admettre l'existence d'une impulsion particulière pour chaque corps céleste et démontrer que le mouvement de rotation de chaque planète et de ses satellites est dû à une cause combinée à l'attraction. ... L'occultisme l'a déjà indiqué depuis des siècles, tout comme l'ont fait tous les philosophes de l'Antiquité, ... qui est ou qu'est-ce que « l'initiateur » originel de ce mouvement ?

... Si cette théorie de la **Force solaire** en tant que cause première de toute vie sur Terre et de tout mouvement dans le ciel venait à être acceptée, et si l'autre théorie, bien plus audacieuse, de Herschell, concernant certains organismes existant dans le Soleil, était acceptée ne serait-ce qu'à titre

d'hypothèse provisoire, alors nos enseignements seraient justifiés, et il serait démontré que l'allégorie ésotérique a probablement précédé la science moderne de millions d'années, car tels sont les enseignements archaïques. Mârtânda, le Soleil, surveille et menace ses sept frères, les planètes, sans abandonner la position centrale dans laquelle sa mère, Aditi, l'a relégué.

... Ce sont les fluides solaires, ou les émanations, qui sont à l'origine de tout mouvement et qui redonnent vie à tout ce qui existe dans le système solaire. Ce sont l'attraction et la répulsion, non pas telles que les conçoit la physique moderne ou telles que les explique la loi de la gravitation, mais en harmonie avec les lois du *mouvement manvantarique* désignées par le Sandhyâ primordial, l'Aurore de la reconstruction et de la réforme supérieure du Système. Ces lois sont immuables, mais le mouvement de tous les corps — mouvement qui est multiforme et qui change à chaque Kalpa mineur — est régi par les Moteurs, les Intelligences qui résident dans l'Âme Cosmique [les Logos cosmiques, solaires et planétaires].



a) le Soleil est le réservoir de la Force vitale, qui est le noumène de l'électricité ; et
b) de ses profondeurs mystérieuses et insondables jaillissent ces courants de vie qui vibrent à travers l'Espace, tout comme ils vibrent à travers l'organisme de tout ce qui vit sur Terre.

... [Paracelse écrivait au XVI^e siècle] :

Le microcosme tout entier est potentiellement contenu dans le Liquor Vitae, un fluide nerveux... qui renferme en lui-même la nature, la qualité, le caractère et l'essence des êtres.

L'Archaeus est une essence répartie de manière égale dans toutes les parties du corps humain..... Le Spiritus Vitae tire son origine du *Spiritus Mundi*. Étant une émanation de ce dernier, il contient les éléments de toutes les influences cosmiques, et c'est donc la raison pour laquelle l'action des étoiles (les forces cosmiques sur le corps invisible de l'homme – son Linga Sharîra vital) peut s'expliquer [voici le fondement occulte de l'astrologie]. (2053-4)

... [les Adeptes] affirment que les grands scientifiques occidentaux, qui ne savent... presque rien ni sur la matière des comètes, ni sur les forces centrifuges et centripètes, ni sur la nature des nébuleuses, ni sur la constitution physique du Soleil, des étoiles et

même de la Lune, font preuve d'imprudence en parlant avec tant d'assurance de la « masse centrale du Soleil » qui projette dans l'espace des planètes, des comètes et qui sait quoi d'autre encore... Nous soutenons qu'il [le Soleil] ne produit « que » le principe vital, l'Âme de ces corps, en l'émanant puis en le réinspirant, au sein de notre petit Système Solaire, en tant que « Dispensateur de la Vie Universelle » ... dans l'Infini et dans l'Éternité ; et que le Système solaire est un microcosme de l'Unique macrocosme, tout comme l'homme l'est par rapport à son propre petit cosmos solaire. » (Five Years of Theosophy).

... L'occultisme ne nie pas l'origine mécanique de l'Univers ; il proclame seulement la nécessité absolue de l'existence des mécanismes eux-mêmes à l'intérieur ou derrière ces éléments ... (2099-2100)

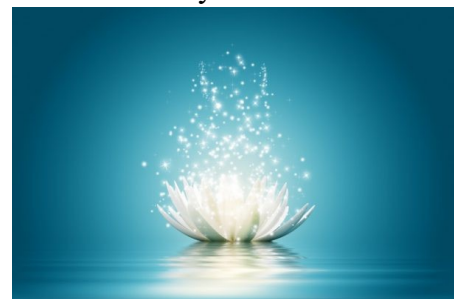
*

En résumé, les Intelligences ou Consciences qui guident les Galaxies, des étoiles et des planètes, émanent périodiquement leur *volonté créatrice de se manifester*, et par le biais de la loi du magnétisme ou de l'*amour* cosmique, cette force centrale d'attraction ou de répulsion, elles construisent et animent leurs vecteurs d'expression, les poussant à *évoluer* autour et selon les lois de l'aimant central, afin de rayonner à chaque spire une *lumière* ou une sagesse plus grande.

“ L'Aimant Cosmique est reflété en tout ce qui existe. La **gravitation** rassemble ces particules de la création du Cosmos qui, à leur tour, réfléchissent le magnétisme cosmique. Dès que la force psychodynamique s'affirme, le tourbillon forge les contacts. Dès que l'attraction faiblit, la séparation s'installe. Comme une explosion, ces ruptures dispersent les composants qui appartiennent à un même élément. Le magnétisme cosmique réunit les nations, les races, les parties du monde, les aspects de l'évolution, les arcs de conscience et les manifestations de toutes les attractions. A la base de tous les phénomènes vitaux, on peut découvrir le **magnétisme cosmique** et, derrière la loi karmique même, se trouve l'Aimant Cosmique. Le besoin même d'exister est conditionné par le Psycho-Aimant du Cosmos. ...”

“... Dans notre sphère, il y a des témoins des phénomènes cosmiques. Cette formule peut être répétée car le cours de l'évolution est révélé à l'esprit sans peur qui connaît tout le mystère de et toute la **gravitation** vers l'Infini.

L'embrasement des feux du Lotus est la manifestation la plus élevée du Feu Cosmique. En vérité, lorsque la synthèse de l'affirmation de l'énergie cosmique se manifeste sur terre, l'on peut dire : "Notre terre est entourée d'une **spirale** sur laquelle on peut aussi descendre, mais qu'il est beau l'esprit qui s'élève et transmue la vie dans le rayonnement de l'Infinité !" L'entrée des sphères supérieures est révélée au porteur des écrits supraterrrestres et il apportera aux sphères inférieures la clé de la réalisation de l'Infinité.”



“...La naissance des soi-disant nouvelles énergies n'est rien d'autre que la combinaison et l'accumulation de l'essence des forces de projection et d'attraction. Ce qui est propulsé et ce qui gravite ont pour base le même **principe d'unité**. Et l'étape évidente qui conduit, de la réceptivité inconsciente

à l'aspiration consciente, à accepter ces Origines, par lesquelles le Cosmos respire, est illimitée.”(Infini I § 120, 21, 133)

*Qu'il s'agisse de systèmes stellaires, de poussière atomique ou de formes de connaissance,
une seule loi guide vers l'union finale de toutes les consciences.
La polarité est la loi divine du magnétisme cosmique et le fondement de la gravitation vers l'infini.*

*